

T 425, 32

Le Lévrier blanc

Une fois, un homme avait une fille, pas d'amoureux.

— Il viendrait qu'un petit lévrier blanc, je la lui donnerai !

Il en vient un qui virait autour.

— *Te voudrais*¹ bien ma fille !

[.....]

Couchés le soir, il dit :

— Tu ne diras pas à ton père ce que je vas te dire : je n'ai plus qu'une nuit à rester comme ça.

Le matin :

— Que t'a-t-il dit ?

— Il ne m'a rien dit.

[...]

Elle le dit et [le lévrier] lui dit :

— J'en ai autant que j'en avais². Je peux plus t'épouser. Voilà trois *calons*. Ils feront ton bonheur ou ton malheur.

Et il s'en va pour [2] se marier avec une autre.

Elle s'en va dans un château pour être dindonnière. C'était là qu'il allait se marier³.

— En avez-vous besoin ?

— Non.

Mais le lévrier dit :

— Il faut la prendre.

Elle casse un de ses calons. Dedans [il y avait une] *couisse* et douze poulets en or.

— Il faut donner ça à la dame.

La dame vient elle-même.

— C'est pas à vendre, c'est à gagner : coucher une nuit avec votre mari

[.....]

Elle finit par consentir.

On lui donne un verre d'eau [à] endormir.

[.....]

— Petit lévrier blanc, mon ami, réveille-toi !

Il dormait toujours.

Elle casse un deuxième calon : [dedans, il y avait un] beau rouet [en] or, filant seul.

La dame l'apprend, vient pour l'acheter.

— C'est à gagner : une nuit, coucher avec [votre] mari.

— Soit !

[On lui donne encore] un verre d'eau [à] endormir.

— Lévrier blanc, mon ami, réveille-toi !

¹ = *Tu voudrais* ...

² = *La durée de son enchantement est doublée, en raison de la violation de l'interdit.*

³ *Cette phrase a été ajoutée à la plume.*

Il y avait un homme dans la cave qui dit :
— Mon ami, celle qui a couché avec vous vous a bien appelé « lévrier blanc » !
— Ne dites rien.

Elle casse un troisième calon : [dedans, il y avait] une *counaille* [en] or, filant seule.

Même chose. Elle demande une troisième nuit.

[On lui donne] encore un verre d'eau [à] endormir.

Il ne l'a pas bu, l'a jetée sous la table.

— Lévrier blanc, mon ami, réveille-toi !

— C'est donc toi ! Ne dis rien ; demain matin, je te ferai faire une belle robe.

Il dit à sa prétendue près de se marier :

— Il faut donner une robe à la dindonnière pour la noce.

Après dîner, il dit :

— Croyez-vous que la première clef va mieux au meuble que la dernière ?

— Oui.

— Eh bien ! voilà ma femme !

Et il l'épousa.

Recueilli s.l.n.d. auprès de mère⁴ [Gabrielle] Massé, [veuve Lavache, née à Saint-Aubin-les-Forges en 1816]. Titre original⁵. Arch., Ms 50/1, Feuille volante Massé (1-4)

Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 274.

Catalogue, II, n° 32, vers. K, (sous-type B), p. 96.

⁴ Noté en haut du f. 1 et f. 4 à la suite du le conte.

⁵ Noté en travers du f. 3 au crayon gras, suivi de Massé, 3 calons noix.